

La traduction spécialisée comme vecteur de progrès et d'intégration au sein de la sphère professionnelle :

Est-ce possible de former à une pratique particulière de la traduction ?

الترجمة المتخصصة باعتبارها موجهاً أساسياً للنمو والاندماج داخل الوسط المهني:

هل بالإمكان توفير تكوين يضمن نشاطاً متخصصاً للفعل الترجمي؟

Specialized translation as a means of progress and integration in the employment sphere:

Is it possible to train for a specific translation practice?

Farouk AFOUNAS*¹

Université Hassiba Benbouali de Chlef, Algérie, f.afounas@univ-chlef.dz

Date de réception 2024-11-16 Date d'acceptation 2024-12-06 Date de publication 2024-12-31

Résumé:

Le présent article se veut une étude succincte mettant d'abord l'accent sur la confusion qu'il peut y avoir quant au concept de traduction spécialisée et celui de traduction scientifique. Il s'agit d'une étude qui s'ingénie à passer en revue les principaux aspects de la traduction spécialisée en les présentant comme étant des vecteurs d'évolution de la sphère professionnelle. Ainsi, l'analyse porte sur tout ce qui a trait à la pratique professionnelle d'une traduction dite « spécialisée » et l'ensemble des compétences nécessaires à sa réussite. Il est également question dans cette étude de présenter un modèle de formation qui soit en adéquation avec les défis et exigences afférents à l'exercice professionnel de la traduction proprement dite. Au terme de l'étude, il est question de mettre en avant la manière à travers laquelle il est possible d'adapter la formation universitaire aux exigences du marché du travail, et ce, selon notre propre vision.

Mots-clés: Traduction spécialisée ; Sphère professionnelle ; Compétences ; Modèle de formation ; Marché du travail.

ملخص:

يتمثل هذا المقال في دراسة موجزة تُعنى أولاً بإبراز جميع زوايا الخلط الذي غالباً ما يقع بين الترجمة المتخصصة والترجمة العلمية باعتبارهما مفهومين يتقاربان بشدة. كما تهدف الدراسة هذه بشكل عام إلى عرض الجوانب الرئيسية للترجمة المتخصصة، وتحليل مقوماتها بوصفها أساسيات تساهم في تطوير آليات البحث والعمل في المجال المهني على اختلاف تخصصاته. كما أن الهدف من الدراسة يتلخص أيضاً في تسليط الضوء على كل ما يتعلق بالممارسة المهنية لما يصطلح على تسميته بـ « الترجمة المتخصصة »، وكل المهارات التي تضمن نجاحها على جميع الأصعدة الممكنة. ومن هذا المنطلق، عملنا على عرض نموذج تكويني

*Farouk AFOUNAS

يتماشى مع مقتضيات الممارسة المهنية المحضة للترجمة نفسها. وفي ختام دراستنا، ارتأينا أن نعرض على أنجع طريقة يمكننا بها ضبط مقومات التكوين الجامعي في الترجمة مع كيفية تسيير مختلف مراحله، وذلك وفقاً لمتطلبات سوق العمل. الكلمات المفتاحية: الترجمة المتخصصة؛ المجال المهني؛ المهارات؛ نماذج التدريب؛ سوق العمل.

Abstract:

This article is intended succinct study, focusing first on the confusion that can exist between the concept of specialized translation and that of scientific translation. A study that aims to review the main aspects of specialized translation, presenting them as vectors of evolution in the professional sphere. At the same time, the aim is also to shed light on everything to do with the professional practice of the so-called “specialized translation” and the set of skills required for its success. The study also aims to present a training model that is in line with the professional practice of translation itself. At the end of the study, we will highlight the way in which university training can be adapted to the requirements of the job market, from our own point of view.

Keywords: Specialized Translation; Professional Sphere; Skills; Training models; Job Market.

1. Introduction:

Pour commencer, il convient d'admettre que la traduction n'a de cesse d'être pratiquée de différentes manières dans divers domaines, et ce, en vue de répondre comme il sied à une myriade d'impératifs d'échange et de communication. Cette réalité a fini par contraindre les professionnels de la traduction à concevoir un certain nombre de pratiques propres à la traduction spécialisée, en tenant compte des considérations terminologiques et surtout notionnelles inhérentes à chaque domaine de spécialité. De plus, une réflexion sur une formation axée sur la traduction spécialisée et ses aspects éminemment professionnels est engagée depuis un certain temps, de façon à mieux appréhender les exigences du marché du travail.

Mener à bien la restitution du sens d'un support dont la terminologie est spécifique relève bel et bien de la traduction spécialisée. Il peut donc s'agir d'un contenu juridique, médical, économique, financier ou autre où il est question d'assimiler des notions précises et d'accéder aux véritables significations des termes utilisés de manière à ce que la restitution de tous les pans du document s'effectue dans les règles de l'art. À partir de là, nous jugeons expédient de souligner que la traduction spécialisée est en général pratiquée dans un contexte professionnel auquel sont assignés des enjeux renvoyant aux horizons d'évolution d'un domaine donné. Ce qui, selon toute vraisemblance, signifie la nécessité de faire appel à des compétences particulières et des dispositions qui sortent de l'ordinaire, et ce, compte tenu des spécificités notionnelles, langagières et terminologiques auxquelles le traducteur se doit de faire face avec fermeté et rigueur.

Dans le présent article, nous nous penchons essentiellement sur la question de la pratique de la traduction spécialisée en milieu professionnel et la manière dont l'on peut former à ce genre de pratique. Cela nous amène inéluctablement à formuler une problématique de départ constituant le fer de lance de notre étude. Une problématique que nous jugeons opportun de formuler comme suit :

Qu'entend-on par traduction spécialisée ? Comment peut-on concevoir la traduction spécialisée et l'ensemble des domaines où elle est toujours de mise ? Est-ce qu'il existe un lien naturel entre la traduction spécialisée et la traduction dite «professionnelle» ? Et pour finir, est-ce qu'il y a lieu d'opter pour un modèle de formation qui soit en mesure d'aider l'apprenant à maîtriser d'abord la traduction spécialisée pour tenter ensuite de mieux la pratiquer dans un contexte professionnel empreint de défis majeurs et semé d'embûches ?

Dans ce qui suit, nous ferons en sorte de mener une recherche sur tout ce qui se rapporte aux aspects susdits afin d'apporter des éléments de réponses concrets à toutes ces interrogations. Dans cette perspective, nous allons d'abord évoquer la traduction spécialisée sous un angle académique pour qu'il y ait ensuite lieu d'aborder la question liée à la formation des traducteurs spécialisés d'un point de vue professionnel. Cela débouchera, sans l'ombre d'un doute, sur la mise en perspective des singularités de ladite formation avec les horizons professionnels les plus envisageables. L'étude sera clôturée par la présentation voire la dissection d'un modèle qui rend possible l'adaptation de chaque formation à des besoins spécifiques dans le cadre d'un exercice précis de la traduction permettant de répondre aux besoins communicationnels réels des différents domaines de spécialité concernés par des échanges d'expérience sur une échelle quelconque.

2. Traduction scientifique versus traduction technique à travers le prisme de la traduction spécialisée

Nul ne peut nier l'existence d'une certaine confusion conceptuelle en ce qui se rapporte à la notion de traduction scientifique. En effet, ce n'est pas toujours évident de faire la distinction entre traduction scientifique, traduction technique et traduction spécialisée, ni même d'apporter des précisions de ces «qualificatifs» à l'endroit de la traduction vu que l'usage qu'en font les chercheurs-issus d'horizons divers- est dépourvu de toute forme d'homogénéité. Par contre, « *les critiques avertis établissent une nette distinction entre la traduction technique, qui s'occupe des documents du domaine de l'ingénierie et de la technologie (manuels pour utilisateurs, instructions d'installation, devis, etc.), et la traduction scientifique en tant que traduction portant sur les sciences pures* ». (Rey, 2000: 63). De ce point de vue, et vu qu'il y a une différence manifeste entre la traduction scientifique et la traduction technique étant la nature des documents dont il peut être question, on se trompe nullement si on dit que

l'hyperonyme « traduction spécialisée » est bien en mesure d'englober ces deux types de traduction sans qu'il y ait pour autant confusion à ce propos.

Dans l'optique de mieux cerner la traduction scientifique, il conviendrait tout d'abord de rappeler le fait que la traduction scientifique n'est rien d'autre que la traduction de *textes scientifiques*. En termes plus explicites, il s'agit d'une opération traduisante qui a pour objet de restituer le contenu d'un énoncé de nature scientifique doté d'une structure textuelle en bonne et due forme. De ce fait, le texte scientifique peut être perçu comme un outil permettant la certification des diverses connaissances scientifiques, ou alors comme un moyen efficace rendant possible l'échange du savoir entre les scientifiques, et un support mettant les résultats des différentes recherches à la disposition d'un large public. Dans l'optique de jouer tous ces rôles, les textes scientifiques se présentent sous une forme spécifique, *le genre en l'occurrence*, qui se reflète à travers une structure textuelle bien normée et conjugée à l'emploi de procédés linguistiques des plus pertinents.

3. Traduction juridique comme partie intégrante de la traduction spécialisée

Évoquer la traduction spécialisée suppose qu'on évoque bien évidemment la traduction juridique vu que celle-ci représente un pan important de la traduction spécialisée. Force est donc d'admettre que dans le cadre de l'exercice de la traduction juridique, il s'avère dès le départ que le transfert culturel constitue une matière indispensable pour les spécialistes du domaine juridique. Lors du passage de l'arabe vers le français, par exemple, de certains termes juridiques, le traducteur se heurte à de nombreux problèmes qui sont notamment d'ordre sémantique, syntaxique, formel et stylistique. D'où la nécessité de s'armer d'une bonne somme de connaissances à la fois linguistiques et terminologiques de la part du traducteur, et d'autre part, d'opter pour des techniques inédites en vue d'opérer des choix d'équivalents pertinents fondant comme il sied la sémantique du texte cible.

La traduction juridique, comme toute autre traduction spécialisée, requiert un certain nombre de compétences des plus particulières étant donné la langue de spécialité y afférente. Dans ce sens, Lerat définit la langue de spécialité comme suit: «*C'est une langue naturelle considérée en tant que vecteur de connaissances spécialisées*». (Lerat, 1995 :20). Cela signifie clairement que le traducteur juridique se doit non seulement d'apprendre des connaissances en matière de droit, mais aussi de maîtriser les techniques le mettant en position de choisir les équivalents adéquats avec une minutie sans failles.

De ce fait, il ne faut pas perdre de vue que le droit n'est autre qu'un ensemble de règles et de normes générales- qui régissent les rapports au sein de la société- exprimées par « *une langue spécialisée que seuls les juristes maîtrisent et qui puise sa*

formule dans la langue générale pour exprimer ce que le droit contient de termes, définitions, exigences, objectifs et limites. » (Cornu, 1990 : 18). Chose qui montre que le langage juridique pose problème au non-juriste vu ses spécificités qui dépassent les conceptions ordinaires. Par conséquent, il faut admettre que la formation du traducteur juridique doit tenir compte de paramètres en rapport avec la maîtrise du langage juridique et des techniques liées à la restitution terminologique en vue d'être capable de dire la même chose. De plus, il faut toujours rappeler au traducteur juridique que les textes juridiques requièrent la fusion de connaissances à la fois linguistiques et extralinguistiques. Ce qui signifie expressément que le traducteur est tenu d'avoir une maîtrise parfaite des figements juridiques, et une culture juridique assez vaste le mettant en position d'analyser des faits et des situations légaux en vue de bien décider de la teneur de son nouveau texte dont dépendra une prise de décision, une délégation de pouvoir, une restitution de droit ou toute autre démarche légale d'importance cardinale pour les parties concernées.

4. Traduction économique et financière : un champ important de la traduction spécialisée encore méconnu

Avant de dissenter sur la traduction économique et financière, comme un champ particulier de la traduction spécialisée encore méconnu, il serait judicieux de rappeler que l'économie prend en compte tout ce qui se rapporte à « *la production, l'échange de biens et de services, le transfert de richesse ainsi que la consommation. La finance, quant à elle, se concentre sur l'optimisation des fonds d'une organisation, dans l'optique de rentabiliser un investissement* ». (Gasnier, 2007 : 36) Ces particularités caractérisant l'économie et la finance, ont fini par intéresser les traducteurs qui n'ont pas hésité à faire de ce domaine un véritable champ d'application d'un certain nombre d'approches et de théories de la traduction. Des théories et des approches dont les principaux fondements sont axés sur les terminologies proprement dites, et la manière de traduire qui sied à ces termes propres à un domaine donné et renvoyant à divers concepts aussi importants les uns que les autres, d'où l'apparition de ce qu'on convient d'appeler aujourd'hui « Traduction financière et économique ».

En effet, la traduction financière et économique est une forme de traduction particulièrement complexe et délicate, qui exige une minutie en matière de choix de termes et une grande connaissance du monde de la finance et de l'économie. Ce genre de traduction nécessite des dispositions des plus particulières. Ainsi, il va sans dire que le traducteur financier et économique fait face à d'innombrables défis. A notre sens, pour réaliser une traduction économique et financière réussie sur tous les plans, bon nombre de compétences et qualités sont requises. Il s'agit d'une pratique dont le déroulement nécessite une grande méticulosité en matière d'analyse du discours pour accéder à telle ou telle notion, et une culture économique et financière plus ou moins

riche pour ne pas perdre de vue les mutations du marché et être en mesure de prédire les difficultés des textes à traduire. Le tout conjugué à une maîtrise digne de ce nom des diverses terminologies utilisées dans le monde de la finance et de l'économie, et bien évidemment à une rapide adaptabilité permettant de mener à bien la traduction de différents types de supports. Cela débouche sans l'ombre d'un doute sur l'importance cardinale pour le traducteur économique et financier de faire preuve d'un professionnalisme et d'un respect de la confidentialité pour gagner la confiance de ses clients, et aller par la suite vers la conquête d'une large clientèle.

5. Former à la traduction spécialisée : pour quel modèle devrait-on opter ?

Il serait de bon aloi d'admettre que dans la sphère académique, le concept de traduction spécialisée n'a de cesse de s'opposer à celui de traduction générale, ou généraliste comme d'aucuns se plaisent à la qualifier. A ce propos, Daniel Gouadec affirme que: «*On distingue traditionnellement deux grandes catégories de traductions : les traductions générales, d'une part, et les traductions spécialisées d'autre part*». (Gouadec, 2002:33). Cette opposition est due, selon toute vraisemblance, au fait que les programmes de formation sont de plus en plus centrés sur la pratique professionnelle de la traduction eu égard aux exigences des différents domaines de spécialités afin de mieux répondre aux besoins de plus en plus croissants d'un marché du travail en pleine expansion.

En règle générale, la formation à la traduction spécialisée passe inéluctablement par la formation à la traduction générale. Assurer une formation de qualité en matière de traduction spécialisée requiert la mise en place d'un certain nombre de mécanismes des plus pointilleux. La formation doit, d'abord et avant tout, être axée sur un apprentissage pratique associé à un accompagnement pédagogique permanent. Cela va non seulement permettre d'inculquer aux « futurs traducteurs spécialisés » les compétences nécessaires à l'exercice de ce genre de traduction, mais aussi de mettre l'apprenant dans une véritable situation professionnelle.

Et pour mieux mettre en exergue ces compétences, nous n'avons pas d'autre choix que de faire appel au modèle de Campbell qui part du principe que l'enseignant n'a pas d'autre alternative que de jeter son dévolu sur la distinction entre quatre types de traducteurs auxquels appartient la grande majorité des apprenants:

- « 1) *Persévérance et prise de risque : l'étudiant va traduire aussi complètement que possible et trouver des équivalents qui sortent du lot ;*
- 2) *Capitulation et prise de risque : l'étudiant va facilement s'avouer vaincu et présenter des traductions insolites ;*
- 3) *Persévérance et prudence : l'étudiant traduit entièrement et avec des équivalents standards ;*
- 4) *Capitulation et prudence : l'étudiant renonce facilement et produit des traductions qui restent dans la moyenne*». (Campbell, 1998 : 107)

Il s'agit là d'un modèle qui peut être parfaitement destiné à la formation des traducteurs professionnels pour la simple et bonne raison que, d'une part, il incite à tenir compte du profil réel de l'apprenant, et d'autre part, il permet à l'enseignant d'adapter ses méthodes de formation aux aptitudes de chaque catégorie d'apprenants. Et puis, l'enseignant sera en mesure de mettre le doigt sur tous les aspects de l'apprentissage de la traduction spécialisée. Or, en y réfléchissant, lors du processus de formation, on se rend parfaitement compte que l'accompagnement minutieux joue un rôle crucial dans l'acquisition des compétences absolument indispensables à l'aplanissement de toutes les difficultés de la traduction spécialisée, et ce, quel que soit le domaine dont celle-ci pourrait relever.

6. Comment peut-on adapter la formation aux exigences de la pratique professionnelle ?

D'après les enjeux actuels afférents au marché du travail, nous croyons dur comme fer que l'enseignement de la traduction devrait être centré à la fois sur le produit et sur le processus. Cela débouchera sur la possibilité d'élaborer une progression consistant en l'inculcation de mécanismes et de réflexes propres à la maîtrise du processus durant toutes ses étapes et en l'évaluation de la mouture initiale de tout travail de traduction, en vue de l'améliorer avant de mettre le produit final à la disposition du destinataire. Gile insiste sur la nécessité du recours à « *un enseignement de la traduction en deux temps. L'apprentissage de la traduction commencerait avec une orientation sur le processus, et la didactique glisserait progressivement vers le produit, une fois la démarche et les techniques acquises* ». (Gile, 2005: 29)

En outre, Amparo Hurtado, dans son article *Compétences en traduction et formation par compétences* met également l'accent sur une planification de l'évaluation et mentionne quatre questions essentielles que nous retiendrons : « *Qu'est-ce qu'on évalue ? Quand est-ce qu'on évalue ? Comment on évalue ? Et qui est-ce qu'on évalue?* ». (Amparo Hurtado, 2008: 51) Or, il est à admettre que « l'étudiant en traduction », en fonction de ses connaissances préalables, doit être amené à faire des recherches terminologiques et notionnelles. Ainsi, il est cardinal de considérer la documentation et la terminologie comme des éléments moteurs du développement de la compétence en traduction scientifique.

7. CONCLUSION

En guise de conclusion, il convient de rappeler que l'objectif de cet article a non seulement consisté à effectuer une focalisation sur la traduction spécialisée, mais il a aussi tâché de mettre le point sur l'existence d'un lien naturel entre la traduction spécialisée et la traduction professionnelle, et à préciser également que la formation du traducteur spécialisée doit suivre des approches lui permettant-bien plus tard- de

mieux affronter les aléas du marché du travail, soit les défis inhérents au marché de la traduction professionnelle. C'est pour cette raison qu'il a été question, tout au long de cet article de relier des aspects différents de la traduction spécialisée à la formation universitaire visant à former des traducteurs spécialisés capables de relever les défis d'un marché du travail en pleine expansion- et en proie à de profondes mutations dues à la diversité étonnante des offres de traduction- de la manière la plus efficace qui soit.

En effet, le domaine dont il était toujours question, lorsqu'il s'agissait d'évoquer la traduction spécialisée, n'était autre que le domaine scientifique. Or, cette étude nous a révélé une présence non négligeable d'autres domaines relevant de la traduction spécialisée. En nous référant à certaines sources, nous avons pu nous rendre compte que lorsqu'il s'agit de traduire un texte spécialisé, le traducteur est le plus souvent amené à opérer un transfert de son contenu en fonction des caractéristiques de la langue de la spécialité en question et des particularités langagières y afférentes. Le texte spécialisé, porteur de notions chargées de significations minutieuses et de traditions discursives hors du commun, est un très bon exemple des difficultés inhérentes à ce genre de transfert.

En revanche, chaque traduction, relevant d'un domaine de spécialité donnée, marque la sphère professionnelle et lui confère une dimension évolutive vis-à-vis des divers secteurs d'activités. Par conséquent, il devient important de comprendre que la traduction spécialisée s'exprime de plusieurs manières- aussi différentes les unes que les autres- au sein de la sphère professionnelle, et que cette différence est d'autant plus accentuée lors du passage d'un système ou d'une langue à l'autre par le biais de la traduction. D'où le rôle de médiateur assigné toujours à la personne du traducteur, un médiateur qui s'apparente malgré lui à un maillon indispensable dans l'activité traduisante. A partir de là, il convient de noter que la formation des traducteurs spécialisés doit répondre à des critères extrêmement particuliers. Il s'agit, somme toute, de faire en sorte de recourir à des exercices ponctuels qui interviennent et accompagnent l'étudiant lors des différents exercices pratiques de traduction pour faire de lui un véritable acteur de son propre apprentissage. Cette implication accrue pourrait être une réponse à ces attitudes inconstantes liées au comportement de l'apprenant face à tout ce qui a trait à sa formation.

Cette réflexion s'inscrit également dans une perspective de changement d'approche quant à la formation en général qui doit désormais se centrer sur les compétences de l'apprenant. Celui-ci est tenu de comprendre qu'il est la personne chargée de produire un texte éminemment spécialisé sur la base d'un autre dans une langue donnée, d'où toute son importance et toute son implication dans l'opération de traduction. En effet, il doit avoir conscience que le texte source, qui a beau relever d'un domaine de spécialité à part entière, passe par son propre biais pour avoir un autre sens- un sens équivalent pour ainsi dire- dans la langue cible.

8. Liste de référence

- **Livres:**

1. CORNU, G. (1990). Linguistique juridique, Paris, Montchrestien.
2. GILE, D. (2005). *La traduction, la comprendre, l'apprendre*. Paris, Presses Universitaires de France.
3. GOUADEC, D. (2002). *Profession: Traducteur*, Paris, La maison du dictionnaire
4. LERAT, P. (1995). *Les langues spécialisée*, Paris, Presses Universitaires de France.
5. REY, J. (2000). *La traduction des textes scientifiques: structure textuelle et processus cognitif*, Paris, Target.

- **Articles dans une revue :**

1. CAMPBELL, J. Y. (1998). « A consumption-Based Explanation of Aggregate Stock Market Behaviour ». *Journal of Political Economy*.107, pp. 205-251.
2. GASNIER, A. (2007). « Dynamiques et enjeux des pôles commerciaux périphériques: étude de cas français », *Territoire en mouvement*. 3, pp. 15-27.
3. HURTADO ALBIR, A. (2008). « Compétences en traduction et formation par compétences ». *Érudit*.21, pp. 17-64.